









# L'hebdo du doyenné de Giromagny - Rougemont-le-Château 7 novembre 2021 # 98

Chers amis,

alors que s'est ouverte lundi dernier la COP 26 sur le climat à Glasgow, nous réalisons à quel point il est urgent d'agir pour préserver notre planète et notre environnement immédiat qui est maintenant impacté directement par les changements climatiques et le réchauffement de la planète.

Loin de Glasgow et des puissants de ce monde, nous pouvons nous demander comment agir, à notre humble niveau... C'est alors que vient nous rejoindre la page d'Évangile de ce dimanche qui nous fait contempler l'humble et pauvre offrande d'une veuve au Trésor du Temple de Jérusalem.

Ces petits riens que nous sommes en mesure de poser constituent beaucoup comme nous le rappelle la théorie de l'effet papillon qui démontre qu'un battement d'aile de papillon est en mesure de déclencher un ouragan à l'autre bout du monde.

Œuvrons, à notre petit niveau, pour la préservation de notre planète. Les petits actes que nous sommes en mesure de poser ne sont pas négligeables. Retrouvons une saine sobriété dans tous les actes de notre quotidien...

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

### Dimanche 7 novembre 2021, 32 dimanche du Temps Grdinaire Lectures de la messe

#### **Première lecture (1 R 17, 10-16)**

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

#### Psaume (Ps 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

#### Deuxième lecture (He 9, 24-28)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

#### Évangile (Mc 12, 38-44)

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

## Le tout de Dieu

Elle est touchante cette pauvre veuve qui vient déposer sa modeste obole au Temple de Jérusalem. Elle est d'autant plus touchante que Jésus la met en avant : son don, si infime soitil, représente bien davantage que tout le superflu déposé par ces riches qui veulent se faire remarquer et se mettre en avant. Cette figure importante de l'évangile de Marc est pourtant ambivalente. La pauvre veuve nous est donnée comme modèle par Jésus lui-même et, en même temps, son don ne sert à rien. Il est perdu.

Jésus doit contempler cette pauvre veuve avec beaucoup d'émotion car il voit dans son don le propre don qu'il a fait de lui-même, don qui va trouver son paroxysme d'ici peu sur la Croix. Alors que les riches déposent de leur superflu dans le Trésor, cette pauvre veuve y dépose sa vie comme le texte grec autorise à le traduire. Les riches donnent tandis que la pauvre veuve se donne. Elle préfigure ainsi le tout de Dieu dans son don qui va jusqu'au bout.

A la suite du Christ et de cette pauvre veuve, nous sommes appelés à aller nous aussi jusqu'au bout du don, à ne pas donner du bout des doigts mais à nous engager tout entier dans le don que nous faisons de nous-mêmes. Nous l'aurons compris, il ne suffit pas de donner de l'argent pour des causes plus ou moins lointaines même si cela constitue déjà un don précieux pour tous ceux qui utilisent cet argent à bon escient. Le don que nous sommes appelés à faire de nous-mêmes doit également se concrétiser dans le plus banal de nos actes quotidiens. Il se concrétise dans la porte ouverte pour celui qui vient frapper, dans la main tendue à celui qui est tout près de nous et qui souffre parfois en silence sans que personne ne le remarque. Le tout de Dieu s'accomplit pour nous dans la fraternité à laquelle le Pape François nous appelle. Le tout de Dieu, la fraternité vécue au quotidien doit aller jusqu'à nous déranger, nous insécuriser. Il est moins facile à réaliser qu'un simple chèque mis dans une enveloppe et envoyé au loin alors que notre porte reste fermée pour notre plus grande tranquillité. Oser la fraternité est un risque à prendre car cela nous fait sortir de nous-mêmes et de notre petit confort mais c'est bien ainsi que ce monde peut changer : par ces petits gestes quotidiens d'attention aux autres.

Ces petits riens posés jour après jour, Dieu peut faire merveille avec! Tout comme pour la veuve de Sarepta qui n'a à donner qu'une poignée de farine et un peu d'huile, nos petits riens sont à la base de grands miracles! Dieu multiplie nos petits riens comme il a multiplié les pains et les poissons, comme il a changé à Cana de l'eau ordinaire en un vin savoureux. Quand nous nous donnons au lieu simplement de donner, le rien devient le tout de Dieu.

Nous possédons tous en nous cette force du don de soi. Elle est malheureusement trop souvent étouffée dans l'égoïsme, le repli sur soi, le désir ne pas être dérangé dans sa tranquillité. Parfois, elle est malheureusement captée par des forces de mort et nous pouvons nous donner pour de mauvaises causes, comme cette pauvre veuve qui se donne pour le Temple, institution que Jésus désigne comme périmée et stérile à l'image du figuier qu'il maudit au chapitre précédent. Le Temple dont il chasse les marchands est devenu un lieu de marchandage avec Dieu, un lieu où l'on donne avant tout pour recevoir, pour obtenir. Pensons à tous ces kamikazes qui, encore aujourd'hui, mettent la force de leur don d'eux-mêmes au service des pires idéologies, à tous ces militants de l'extrême qui déploient leur énergie pour faire advenir un monde de haine, de violence et d'intolérance. Sachons nous donner mais trouvons celui pour qui il vaut vraiment la peine de nous donner...

# « Arrêtez-vous, fabricants d'armes ! », lance le Pape depuis le cimetière militaire français de Rome



ALBERTO PIZZOLI / AFP

Source : aleteia.org, publié le 2 novembre 2021

Dans le cimetière militaire français de Rome, le pape François a lancé un cri contre la guerre qui "mange les enfants de la patrie", le 2 novembre 2021, lors de la messe en mémoire des fidèles défunts. Il a appelé chacun à venir voir ces tombes qui "crient la paix" et a demandé aux fabricants d'armes de cesser leurs activités.

Fait rare, le Pape a entièrement improvisé son homélie au cours de la messe du jour des fidèles défunts du 2 novembre prononcée sous une petite tente dressée au cœur du cimetière militaire français du Monte Mario, dans la périphérie de Rome. Devant quelque 250 personnes de la communauté française de Rome – prêtres, séminaristes, religieuses, étudiants, familles, militaires, diplomates et autres officiels -, il a lancé un vibrant message pour dénoncer la « tragédie de la guerre ».

« Aujourd'hui, l'homélie devrait être de regarder les tombes », a confié le pape François, manifestement ému, après avoir déambulé en amont de la messe dans les allées du cimetière français qui accueille les corps de 1.888 soldats morts pendant la campagne d'Italie (1943-1945). « Ces tombes sont un message de paix. Arrêtez-vous frères et sœurs, arrêtez-vous! Arrêtez-vous, fabricants d'armes! », a-t-il répété.

Peu avant, le pontife s'était ému de voir que certaines tombes ne mentionnaient même pas le nom des soldats enterrés. « Je me suis arrêté devant une tombe là-bas : "Inconnu, mort pour la France", en 44 », a-t-il raconté, incrédule. « Dans le cœur de Dieu, il y a le nom de nous tous, mais c'est la tragédie de la guerre… ».

Citant les noms de quelques batailles célèbres, celle de Normandie par exemple, où « 40.000 personnes sont tombées », le pontife a souligné que ces hommes morts au combat étaient partis de bonne volonté, « appelés par leur pays pour le défendre » et défendre des idéaux.

#### Ces hommes « sont auprès du Seigneur »

Mais tant d'autres fois, a-t-il déploré, il s'est agi de défendre des « situations politiques tristes et lamentables et ils sont les victimes, les victimes de la guerre qui mange les enfants de la patrie ». Le Pape l'a assuré au cours de son homélie : ces hommes « sont auprès du Seigneur ».

« Mais nous qui marchons, a-t-il repris, nous nous battons suffisamment pour qu'il n'y ait pas de guerres, pour qu'il n'y ait pas l'économie des pays fortifiés par l'industrie des armes ». Le Pape a enfin invité le monde à regarder ces tombes « qui parlent, qui crient d'elles-mêmes, qui crient la paix ».

Avant la messe, concélébrée par six prêtres français, l'évêque de Rome a marché durant quelques minutes, seul, dans les allées du cimetière. Il a alors déposé des roses blanches sur certaines d'entre elles, notamment sur une tombe d'un soldat inconnu mort pour la France en 1944.



### Déclaration œcuménique en vue de la 26ème Conférence des Nations unies sur le climat

Source: eglise.catholique.fr

Le Conseil d'Églises Chrétiennes en France (CÉCEF) est profondément préoccupé pour l'avenir de notre maison commune, la biosphère, dans laquelle vivent plus de 7 milliards d'êtres humains et 8 millions d'espèces d'êtres vivants. La pandémie de la Covid-19 a montré combien notre humanité est fragile. Elle a démontré aussi que le pire peut être évité lorsque sont prises des décisions fortes et rapides.

La crise climatique, qui ne cesse de faire plus de morts et de déplacés (les prévisions de l'ONU et de la Banque mondiale oscillent entre 250 et 500 millions d'ici 2050), est l'une des principales préoccupations des jeunes et de toutes et tous pour l'avenir de l'humanité. Elle est indissociable du grave déclin de la biodiversité. Ces deux crises s'alimentent mutuellement. Leurs causes profondes s'originent dans un anthropocentrisme dévié qui réduit la nature à de simples ressources à exploiter, transformées en produits de consommation et en déchets. Cette dérive prédatrice de nos systèmes économiques se fonde, dans notre culture, sur une forme d'idolâtrie de la croissance et de la technique, aggravée par une attention insuffisante au sort des plus pauvres, premières victimes des dérèglements climatiques.

Nous avons conscience de la nécessité d'une conversion écologique personnelle et globale afin que les humains « cultivent » et « gardent » la Création, comme Dieu leur en donne la responsabilité (Genèse 2,15). Dans ce but, la démarche "Église verte" lancée par nos institutions accueille déjà presque 600 paroisses et autres communautés investies dans la sensibilisation et l'action écologiques, dans toute la France.

Du 1er au 12 novembre prochain, se tiendra à Glasgow la 26ème Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (la COP26). Six ans après l'Accord de Paris, les dirigeants seront appelés à faire preuve de courage et à se montrer à la hauteur des enjeux du plus grand défi de l'histoire de l'humanité. Conscients du fossé qui sépare l'action climat nécessaire de l'action effective et de la trajectoire actuelle vers 3 °C de réchauffement, et donc de l'importance cruciale de la COP26, le CÉCEF demande aux dirigeants du monde entier et à la France en particulier :

- de renforcer résolument les moyens d'actions afin d'atteindre l'objectif de l'Accord de Paris de contenir l'augmentation des températures à 1,5 °C à l'horizon 2100 ; en France, c'est l'ambition elle-même qu'il convient de revisiter, en s'alignant au moins sur l'objectif européen de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 55 % d'ici à 2030 ;
- de privilégier les réductions d'émissions plutôt que d'éventuels mécanismes de compensation et de supposées "solutions" de géoingénierie ; ces dernières posent de réelles questions éthiques, en plus de risquer de détourner du nécessaire travail d'atténuation ;
- de ne soutenir ni ne subventionner aucun nouveau projet d'extraction d'énergies fossiles, en ligne avec le scénario à 1,5 °C du rapport Net Zero by 2050 de l'Agence Internationale de l'Énergie.
- de rendre enfin effective la contribution minimale de 100 milliards de dollars des pays développés au mécanisme du Fonds vert pour le climat, afin de permettre l'atténuation tout comme la résilience et l'adaptation aux changements climatiques dans les pays les plus vulnérables.

A la veille de ces rencontres, le CÉCEF engage ses communautés à une journée de prière le 31 octobre et de jeûne le 6 novembre, afin de soutenir spirituellement l'engagement des personnes « de bonne volonté » et d'interpeller les décideurs nationaux et locaux.

Monseigneur Eric de Moulins Beaufort, Président de la Conférence des évêques de France, Le pasteur François Clavairoly, Fédération protestante de France, Le métropolite Dimitrios, Assemblée des évêques orthodoxes de France.